L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 AVRIL 1865. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 6 AVRIL.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms du 2me District.

Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise la liste des noms du 2me District tirés au sort hier matin.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par Montgomery & Bros—à leur magasin d'encan, 50 balles de coton.

Par S. Guinault—rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse, le beau mobilier de la maison

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, une bandi sue sèche, étoffes et chapeaux.

Par McCorren & Landry—au Masonic Hall, un as. sortiment de meubles.

Par D. E. Morphy—aux magasins de Grace, Davis & Co, 56 et 60, rue de la Nouvelle Levée, 75 fûts mélasse de bonne venant d'arriver.

Par J. B. Cenas—rue Columbia, entre Remparts et St Claude, de beaux meubles.

Par E. Roger & Co—dans leur salle d'encan, rue de la Vieille Levée, Nos 45 et 47, marchandises sèches.

Par J. P. Roberson—au coin des rues Magazine et Gravier, farine, beurre, épaules, &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue Girod, farine de maïs.

Par McCorren & Landry—dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, suite.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Grande bataille présumée à Petersburg.

RESULTAT INCONNU.

Droit d'une convention militaire entre Grant, Lincoln et Seward et Lee et Jeff Davis.

Démenti des rumeurs de négociations.

MOUVEMENTS DE SHERMAN.

COOPERATION DE THOMAS.

La mission de Millard Fillmore.

Rejet par la législature georgienne de la convention proposée.

MARCHÉS DE N. YORK.

Bâton Rouge, 5 avril, 1 h. P. M.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Ida, Handy*, nous avons des dates de New York et de Washington du 31 mars, et de Cairo du 1er avril. Ce qui suit comprend tout ce qu'il y a d'important dans les dépêches reçues jusqu'à minuit.

Marchés.

New York, 31 mars.—L'or a monté un peu plus de fermeté ce matin, cela est dû en partie à la supposition que l'orage et la pluie entraveront le mouvement important de Grant. Les cotes ont varié entre 151 et 151 7/8.

New York, 31 mars.—L'or est ce soir à 151. **Le coton est à 46 à 47 à 48.**

Nouvelles militaires.

Washington, 31 mars.—Des avis datés de City Point jeudi à 2 heures après-midi annoncent qu'une très forte canonnade a commencé le matin à 10 h. 30 et a continué jusqu'à une heure et demie après-midi dans la direction de Petersburg. Une bataille était probablement engagée mais on ne connaissait pas de détails à City Point au moment du départ du steamer de la malle.

New York, 31 mars.—Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit que la nouvelle ayant été donnée que l'armée du Potomac avait de nouveau repris l'offensive, il ne peut y avoir d'incertitude à annoncer que les troupes blanches de l'armée de James ont traversé, lundi et mardi, la rivière James et rejoint Grant dans son nouveau mouvement.

Le général Grant est parti lui-même de City Point pour le front mardi après-midi. Sheridan et sa cavalerie formaient l'avant garde, et ce moment, il a probablement coupé la dernière ligne de communications avec Richmond, entre Scottsville et Danville.

Dimanche et lundi les rebelles ont massé le gros de leur armée sur leur droite, à mon précieux d'une attaque, soit pour se préparer à évacuer Richmond.

Le télégraphe entre ici et City Point ne marche pas depuis cinq ou six heures et s'il y a eu un combat, on n'en sait rien ici. On croit cependant qu'une grande bataille a eu lieu aujourd'hui.

La dépêche de Washington au *Herald* dit qu'on tient malgré cela de source la plus élevée que M. Lincoln a fait prier Seward de venir à City Point pour une consultation, et qu'on s'occupe en ce moment d'arrangements pour une conversation militaire entre les généraux Grant et Lee ; le général Grant serait assisté de MM. Lincoln et Seward, et le général Lee de MM. Jeff. Davis et R. M. T. Hunter.

L'armée, sous le général Grant, a commencé **mercredi matin** un grand mouvement. Dans les **cercles militaires** on regarde comme inévitable **ce** mouvement sera parti résolu de forcer **Lee à capituler prochainement.**

Le Richmond *Enquirer* dit: Une forte colonne ennemie a descendu la route plank-road de Jerusalem jeudi de la semaine dernière. On suppose que ce mouvement est une diversion en faveur de Sherman pour atteindre en même temps le chemin de fer de Weldon et détruire la voie entre ce point et Stoney Creek.

Fortress Monroe, 30 mars — Le steamer *Fairbanks*, arrivé de Newbern avec des prisonniers, rapporte que le 29 mars il a piloté le steamer des Etats-Unis *Bat*, à bord duquel était le général Sherman, dans la passe Hatteras, ayant été requis de le faire à cause de l'imminence d'un coup.

Washington, 31 mars—Des nouvelles de l'avant-garde de l'armée du Potomac, datées de Hatcher's Run, jeudi matin, indiquent que l'armée du général Grant, à ce moment, était en ligne parallèle avec la route planchéée de Brighton et à l'ouest de Hatch's Run. Cette position importante a été occupée sans résistance de la part de l'ennemi. Le cinquième corps a eu une vive rencontre avec l'ennemi sur Quaker's Run, mercredi, et a perdu 300 hommes, mais a repoussé les rebelles à un mille et a fait quelque prisonniers.

New York, 31 mars—La dépêche de Washington au *Herald* dit que des avis reçus de Richmond annoncent que la banque Merchants and Mechanics a envoyé son or et ses valeurs hors de la ville. Les fabriques de capsules ont été transférées, on suppose, à Danville ou à Lynchburg.

L'armée de Lee a des approvisionnements pour dix jours devant elle.

Une dépêche de Washington au *Post* dit qu'il n'y a aucun fondement dans les rumeurs de paix. Dans les cercles officiels, on ne songe à rien qu'à pousser la guerre vigoureusement contre les rebelles.

La dépêche du *Commercial* dit que la récente prédiction du général Grant que dans quelques semaines Richmond serait évacué, va se vérifier. Le général Thomas marche du Sud-Ouest sur Richmond avec une force considérable, et l'ennemi sera pressé de telle façon qu'il sera forcé de livrer au lieu d'accepter la bataille.

Des avis de l'armée annoncent que les mouvements de Grant ini assurent certainement la possession du chemin de fer de Southside, qui est la clé de Petersburg et de Richmond.

Washington, 31 mars—Les journaux de Richmond de mercredi annoncent que le général Sheridan a passé Mechrville Court House mercredi, et qu'ils croient que sa destination est le chemin de fer de Southside.

Longstreet de Richmond du 29 continuent ce qui suit : " Les préparatifs pour la défense sont complets, et il y a dans la ville des provisions pour six mois.

New York, 31 mars—Le major-général Banks part demain pour la Nouvelle-Orléans, par la voie de Cuire et du Mississipi. Ses amis lui donnent aujourd'hui un dîner d'adieux.

Buffalo, 30 mars—On rapporte que Millard Fillmore est parti pour être commissaire. Cela n'est pas vrai, car il est en ce moment à Buffalo.

New York, 31 mars—La législature de la Georgie a repoussé une proposition relative à la convocation d'une convention d'Etat qui déciderait si la Georgie resterait dans la Confédération rebelle ou rentrerait dans l'Union.

[Dépêche spéciale au *Times*.]

Quartier général de l'armée du Potomac, 29 mars—La ville prise par une partie de cette armée est la seule qu'elle a parcourue plusieurs fois, c'est à dire les routes de Vaughan et de Halifax, courant au sud-ouest en traversant le Hatch's run.

La colonne est partie à 3 heures ce matin. Une force considérable de cavalerie sous Sheridan a pris la route de Hatfax vers Dinwiddie Court House.

La colonne d'infanterie a traversé Hatch's sur la route de Vaughan, et n'a pas rencontré d'opposition jusqu'à une course distance de la Station de Boydton, où elle a trouvé et refoulé les piquets ennemis. La division de Griffin a été envoyée par la route de Quaker.

Vers 9 heures du soir trois divisions ennemis a fait une reconnaissance et se retranchait par notre front, d'où elle en ligne et à charger, mais elle a été repoussée avec perte. On a fait des prisonniers qui ont dit que le mouvement avait été une surprise pour eux, car ils attendaient une attaque du côté du fort Steadman et leurs troupes avaient été massées pour y résister.

On croit que les rebelles envoyaient en hâte des troupes ce soir vers le chemin de Southside et qu'ils espèrent en empêcher la destruction, mais on espère que Sheridan arrivera avant eux et que demain soir on apprendra la destruction du chemin près de Burkeville Stoneà réussit on prétend que l'évacuation de Petersburg et de Richmond devra s'en suivre.

Le Richmond *Sentinel* publie ce qui suit de l'Est Tennessee :

Thomas ayant transféré une partie de son armée à Knoxville et s'étant joint à Gillem, se porte, dit on, dans la direction de la Virginie. Aux dernières avis ses troupes étaient près de Greenville, un peu plus qu'à moitié chemin de Knoxville à Bristol.

L'expédition est accompagnée par un corps du génie de 2000 hommes, qui reconstruisent les chemins de fer aussi vite que l'ennemi peut marcher. Il maintiendra ainsi ses communications avec Knoxville qui est sa base. L'objet de l'expédition est sans doute d'occuper la Virginie du Sud Ouest et si cela est possible de prendre Lynchburg pour coopérer ainsi avec Grant et amener l'évacuation de Richmond. Le plan est bien conçu mais il pourra échouer comme d'autres ont échoué dans l'exécution.

Appel au Peuple du Sud.

Nous empruntons au *Courrier des E. U* l'analyse suivante du manifeste lancé par le Congrès du Sud avant sa séparation.

Le conférences de la commission de la paix, y est-il dit, n'ont été qu'un leurre pour humilier le peuple du Sud, en lui présentant comme unique condition de la paix une soumission absolue et sans réserve à la merci de l'ennemi. Ce qu'on voulait, c'était diviser les esprits, mais cet effet machiavélique n'a eu pour effet que de les réunir plus étroitement et de provoquer un nouvel élan d'enthousiasme.

Ajoutons chaleureux appel à l'union, le manifeste expose les maux qui recalentissent de la reconstruction.

Si nous succombons, non-seulement la dégradation politique, mais l'humiliation avilissante notre misérable lot. Nous serons non seulement des vaincus, mais des serfs. Les Etats Confédérés seront soumis comme des provinces conquises, à un gouvernement despotique de Washington. Nous serons tous sous le joug par la main de fer d'un pouvoir militaire, comme le Vendée par l'Autriche et la Pologne par le czar de Russie.

S'aimons nous donc moins dignes de la liberté, que nous voulons que nos ancêtres? Dans la révolution de 76, nos armées et notre peuple ont souffert beaucoup plus que nous ne l'avons fait encore. Nos villes étaient alors presque toutes au pouvoir des Anglais, et tous moyens de nous approvisionner à l'étranger étaient infiniment moindres qu'aujourd hui. Qu'avons nous dit que la bataille d'Eutaw a été engagée par des hommes sans souliers à leurs pieds et sans chemises sur le dos. Ils emportaient leurs balles percées d'écorcher leurs épaules avec des tampons de mousse et des bouchons de paille.

Un débarquement, marchant au secours de Grèce, atraverse une région ravagée par le passage des deux armées qui l'ont foulée et livrée plusieurs jours uniquement au pèches verte. Ces hommes ont été presque absolument privés de vêtements pendant quinze mois, et quand on en a fait obtenir, on le ménageait avec une telle parsimonie qu'on le moisit avec des cendres de cèdre. Qu'on se rappelle ce terrible hiver que Washington a passé à Valley Forge, avec une armée non payée, demi affamée et demi-nue, et on reconnaîtra que, quelques vicissitudes qu'on rencontre aux braves soldats, il n'en succède pour une cause semblable on ont endure bien davantage.

Passant à l'examen des ressources du pays, le manifeste remarque qu'en 1860 les exportations du Sud en provenance ont atteint le chiffre de $333,000,000, d'où il conclut que, malgré la dévastation du travail des esclaves, l'armée et la population, avec une bonne administration, peuvent être aisément nourries sur les produits du sol.

Ici se place un avec sans détour de la faiblesse numérique de la race relativement à la population.

Il est vrai,—cela est triste à confesser,—que le nombre des hommes présents sous les drapeaux est terriblement disproportionné avec la masse du peuple. Cela est trop notoire pour être caché, et nous n'avons le désir de rien dissimuler. Le nombre des absents de nos armées a été une terrible cause de désastres. Le remède est entre les mains du Congrès, et c'est notre tâche de l'appliquer. Mais il est sûr en partie dans nos mains, et nous vous conjurons de l'employer. Que tout bon citoyen force éclater son indignation contre tout ce qui échappe au service militaire, et il faudra que tout le pays, et spécialement que soit le motif. Que tout poltron, déserteur ou absent sans congé soit repoussé de la communauté. Que nos femmes, pour qui notre armée est comme une fière citadelle, soient encouragentre leur honneur et un ennemi brutal,—les poussent au champ de bataille, et que pas un ne sorte des rangs sans se voir rejeté de partout sans pitié.

Vient ensuite le chapitre des impôts, qui, si toutes qui ne soient, doivent être supportés avec résignation, surtout si l'on considère "qu'un peuple qui défend ses droits peut se soumettre volontiers à toute espèce de privations et de souffrances, à tous les sacrifices d'argent et de sang, tandis qu'il y a une limite où s'arrête un pays qui fait une guerre d'aggression et de conquête." La dette des Etats-Unis est deux fois plus à la dette nationale d'Angleterre, accumulée depuis la révolution de 1688 L'intérêt de cette dette est de 6 pour cent, tandis que celle de l'Angleterre est que de 3 pour cent.

Quant aux moyens de cette guerre, le Sud en rejette toute la responsabilité sur le Nord, et une fois de plus que la conservation de l'esclavage a été le mobile de la sécession. L'esclavage n'est qu'une pure institution d'Etat, sur laquelle le gouvernement des Etats Confédérés a pas plus que le gouvernement des Etats Unis un aucun contrôle.

Comme on devait s'y attendre, la conduite de la guerre et les barbaries inutiles dont le récit remplit quotidiennement les rapports officiels et les journaux devaient être invoquées dans l'appel au peuple. Voici quelques lignes sur ce sujet :

Dans l'invasion de notre sol, ni la propriété particulière, ni l'âge, ni le sexe n'ont été exempts de la rapacité et des passions brutales de leurs légions mercenaires. Partout où elles ont passé sur la surface de notre heureux pays, l'horreur et la désolation ont marqué leurs pas, et une si barbare dévastation a été l'objet de leur orgueil diabolique. Des archives publiques ont été détruites, des établissements scientifiques, des bibliothèques publiques et privées, ont été pillées et brûlées, et des temples de la religion souillés par des mains sacrilèges.

Avant de conclure, le manifeste fait un rapprochement entre la situation actuelle de la Confédérés et celle de la Russie lors de la guerre de 1812

Prenons pour exemple l'abnégation de peuple ruse, lorsque son pays était envahi par la grande armée de Napoléon. Soyons prêts à tout sacrifier comme une offrande sur l'autel de la patrie. A la lueur de l'incendie de Moscou qui fut mis par les Russes eux-mêmes, le czar Alexandre fit publier à son peuple, Voici quelques lignes sur ce sujet :

Dans l'invasion de notre sol, ni la propriété particulière, ni l'âge, ni le sexe n'ont été exempts de la rapacité et des passions brutales de leurs légions mercenaires. Partout où elles ont passé sur la surface de notre heureux pays, l'horreur et la désolation ont marqué leurs pas, et une si barbare dévastation a été l'objet de leur orgueil diabolique. Des archives publiques ont été détruites, des établissements scientifiques, des bibliothèques publiques et privées, ont été pillées et brûlées, et des temples de la religion souillés par des mains sacrilèges.

Avant de conclure, le manifeste fait un rapprochement entre la situation actuelle de la Confédérés et celle de la Russie lors de la guerre de 1812

Prenons pour exemple l'abnégation de peuple ruse, lorsque son pays était envahi par la grande armée de Napoléon. Soyons prêts à tout sacrifier comme une offrande sur l'autel de la patrie. A la lueur de l'incendie de Moscou qui fut mis par les Russes eux-mêmes, le czar Alexandre fit publier à son peuple, Voici quelques lignes sur ce sujet :

Appel au Peuple du Sud.

Nous empruntons au *Courrier des E. U* l'analyse suivante du manifeste lancé par le Congrès du Sud avant sa séparation.

Le conférences de la commission de la paix, y est-il dit, n'ont été qu'un leurre pour humilier le peuple du Sud, en lui présentant comme unique condition de la paix une soumission absolue et sans réserve à la merci de l'ennemi. Ce qu'on voulait, c'était diviser les esprits, mais cet effet machiavélique n'a eu pour effet que de les réunir plus étroitement et de provoquer un nouvel élan d'enthousiasme.

Ajoutons chaleureux appel à l'union, le manifeste expose les maux qui recalentissent de la reconstruction.

Si nous succombons, non-seulement la dégradation politique, mais l'humiliation avilissante notre misérable lot. Nous serons non seulement des vaincus, mais des serfs. Les Etats Confédérés seront soumis comme des provinces conquises, à un gouvernement despotique de Washington. Nous serons tous sous le joug par la main de fer d'un pouvoir militaire, comme la Vendée par l'Autriche et la Pologne par le czar de Russie.

S'aimons nous donc moins dignes de la liberté, que nous voulons que nos ancêtres? Dans la révolution de 76, nos armées et notre peuple ont souffert beaucoup plus que nous ne l'avons fait encore. Nos villes étaient alors presque toutes au pouvoir des Anglais, et tous moyens de nous approvisionner à l'étranger étaient infiniment moindres qu'aujourd hui. Qu'avons nous dit que la bataille d'Eutaw a été engagée par des hommes sans souliers à leurs pieds et sans chemises sur le dos. Ils emportaient leurs balles percées d'écorcher leurs épaules avec des tampons de mousse et des bouchons de paille.

Un débarquement, marchant au secours de Grèce, atraverse une région ravagée par le passage des deux armées qui l'ont foulée et livrée plusieurs jours uniquement au pèches verte. Ces hommes ont été presque absolument privés de vêtements pendant quinze mois, et quand on en a fait obtenir, on le ménageait avec une telle parsimonie qu'on le moisit avec des cendres de cèdre. Qu'on se rappelle ce terrible hiver que Washington a passé à Valley Forge, avec une armée non payée, demi affamée et demi-nue, et on reconnaîtra que, quelques vicissitudes qu'on rencontre aux braves soldats, il n'en succède pour une cause semblable on ont endure bien davantage.

Passant à l'examen des ressources du pays, le manifeste remarque qu'en 1860 les exportations du Sud en provenance ont atteint le chiffre de $333,000,000, d'où il conclut que, malgré la dévastation du travail des esclaves, l'armée et la population, avec une bonne administration, peuvent être aisément nourries sur les produits du sol.

Ici se place un avec sans détour de la faiblesse numérique de la race relativement à la population.

Il est vrai,—cela est triste à confesser,—que le nombre des hommes présents sous les drapeaux est terriblement disproportionné avec la masse du peuple. Cela est trop notoire pour être caché, et nous n'avons le désir de rien dissimuler. Le nombre des absents de nos armées a été une terrible cause de désastres. Le remède est entre les mains du Congrès, et c'est notre tâche de l'appliquer. Mais il est sûr en partie dans nos mains, et nous vous conjurons de l'employer. Que tout bon citoyen force éclater son indignation contre tout ce qui échappe au service militaire, et il faudra que tout le pays, et spécialement que soit le motif. Que tout poltron, déserteur ou absent sans congé soit repoussé de la communauté. Que nos femmes, pour qui notre armée est comme une fière citadelle, soient encouragentre leur honneur et un ennemi brutal,—les poussent au champ de bataille, et que pas un ne sorte des rangs sans se voir rejeté de partout sans pitié.

Vient ensuite le chapitre des impôts, qui, si toutes qui ne soient, doivent être supportés avec résignation, surtout si l'on considère "qu'un peuple qui défend ses droits peut se soumettre volontiers à toute espèce de privations et de souffrances, à tous les sacrifices d'argent et de sang, tandis qu'il y a une limite où s'arrête un pays qui fait une guerre d'aggression et de conquête." La dette des Etats-Unis est deux fois plus à la dette nationale d'Angleterre, accumulée depuis la révolution de 1688 L'intérêt de cette dette est de 6 pour cent, tandis que celle de l'Angleterre est que de 3 pour cent.

Quant aux moyens de cette guerre, le Sud en rejette toute la responsabilité sur le Nord, et une fois de plus que la conservation de l'esclavage a été le mobile de la sécession. L'esclavage n'est qu'une pure institution d'Etat, sur laquelle le gouvernement des Etats Confédérés a pas plus que le gouvernement des Etats Unis un aucun contrôle.

Comme on devait s'y attendre, la conduite de la guerre et les barbaries inutiles dont le récit remplit quotidiennement les rapports officiels et les journaux devaient être invoquées dans l'appel au peuple. Voici quelques lignes sur ce sujet :

Dans l'invasion de notre sol, ni la propriété particulière, ni l'âge, ni le sexe n'ont été exempts de la rapacité et des passions brutales de leurs légions mercenaires. Partout où elles ont passé sur la surface de notre heureux pays, l'horreur et la désolation ont marqué leurs pas, et une si barbare dévastation a été l'objet de leur orgueil diabolique. Des archives publiques ont été détruites, des établissements scientifiques, des bibliothèques publiques et privées, ont été pillées et brûlées, et des temples de la religion souillés par des mains sacrilèges.

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE.—La maison J. LEVOIS & CIE, coin Canal et Bourbon, vendra à partir d'aujourd'hui, 6 du courant, *à très bon marché*, quelques unes de ses belles marchandises de printemps.—Voir l'annonce.

Pour Bagdad et Matamores—Le beau steamer mexicain *Cornudelle* partira incessamment pour les ports de Rio Grande. C'est là une excellente occasion et dont feraient bien de profiter les voyageurs qui veulent se rendre à Matamores. Le bureau d'agence de *Cornudelle* est situé au No 6 de la rue Carondelet.

☞ MM. ANDREWS ET MARRIOTT, 58, rue Camp dolet, ayant fermé le contentement reçu pour le chiffre d'affaires exemplaire qu'ils pensent continuer au-delà du public, ont l'honneur de vendre aux enchères publiques, sur le trottoir, devant leur magasin, rue Camp, entre Gravier et Common, ce matin, à 10 heures, une grande variété de marchandises sèches, consistant en draps, flanelles, cotonnades, &c. Ventes à 10 heures précises.

Restaurant Washington

C. CAMPAU, ancien restaurateur bien connu, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir le RESTAURANT susmentionné, et espère que le bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis longues années, lui sera continué dans ce nouvel établissement.

6 avril—1f

LEGISLATURE.

Séance du 4 avril au soir.

Sénat.—Le rapport du comité nommé pour inspecter les livres de l'auditeur et du trésorier d'Etat est adopté. Ce rapport établit que les livres de ces officiers sont tenus conformément aux prescriptions de la loi.

Le bill pour réviser le Code civil, le Code de procédure et les Statuts d'un caractère général est rejeté.

Un message de la Chambre annonce que l'orateur a signé le bill autorisant le creusement d'un canal de navigation de la baie de Vermillion à la rivière Nueces.

Le gouverneur n'ayant aucune communication à faire, une résolution de compliment est votée pour le président, M. Gastinel, qui répond très convenablement, et le Sénat s'ajourne *sine die*.

Chambre des Représentants.— L'acte pour diviser l'Etat en cinq districts congressionnels passe avec son titre.

Le bill de secours pour M. Prendergast est annoncé comme ayant été adopté par le Sénat et n'attendant plus que la signature de l'orateur de la Chambre.

Une résolution relative à l'amendement constitutionnel proposé pour rendre les juges électifs est lue et renvoyée pour plus amples considérations.

Le gouverneur ayant répondu au comité qui s'était rendu chez lui qu'il n'avait aucune communication à donner à la Chambre, l'orateur prononce une adjonction de circonstance, et la Chambre s'ajourne *sine die*.

CHRONIQUE LOCALE

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—La goélette "Modesta" a été condamnée. Elle devra être vendue dans les dix jours.

Le même décret a été rendu quant à la goélette "Malta" et à la cargaison

Les Etats Unis contre vingt tierces appartenant à W. H. Holmes. Les deux témoins dont la déposition est exigée pour établir que le propriétaire a été lieutenant-colonel de l'armée confédérée ne sont pas présentés, le juge a remis l'affaire à un autre jour.

Six terrains appartenant à T. J. Semmes situés dans le Second faubourg ont été condamnés par défaut Les droits des intervenants sont réservés.

HOMICIDE—Conrad Hops avait des terrains dans les rues Prémice et Dryades. Deux frères achetèrent un de ces terrains à la loterie, et la querelle s'éleva entr'eux au sujet de la disparition de poteaux de bornage. Conrad fut blessé pendant la nuit. Il est mort hier matin, à huit heures. Il avait reçu une balle dans la poitrine

La rixe a eu lieu entre 2 et 3 heures de la première nuit, dans la rue Prémice, près le canal Claiborne.

Le coroner a pratiqué la levée du corps.

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport hebdomadaire que, pendant les 24 heures finissant à midi aujourd'hui, 5 personnes sont mortes à la Nouvelle-Orléans, de 29 mais ont cessé d'exister récemment.

Les mois les qui ont fait le plus de victimes sont : Janvier, 391 ; la consomption 12, la fièvre scarlatine, 0.

Ages—Au-dessous de 1 an, 2, de 1 à 5 ans, 1 ; de 5 à 20 ans, 0 ; de 20 à 30 ans, 8 ; de 30 à 40 ans, 1 ; de 40 à 50 ans, 4 ; de 50 à 60 ans, 4 ; de 60 à 70 ans, 3 ; de 70 à 80 ans, 1 ; de 80 à 90 ans, 1 ; de 90 à 100 ans, 1 ; de 100 à 110 ans, 1 ; de 110 à 120 ans, 1 ; de 120 à 130 ans, 1 ; de 130 à 140 ans, 1 ; de 140 à 150 ans, 1 ; de 150 à 160 ans, 1 ; de 160 à 170 ans, 1 ; de 170 à 180 ans, 1 ; de 180 à 190 ans, 1 ; de 190 à 200 ans, 1 ; de 200 à 210 ans, 1 ; de 210 à 220 ans, 1 ; de 220 à 230 ans, 1 ; de 230 à 240 ans, 1 ; de 240 à 250 ans, 1 ; de 250 à 260 ans, 1 ; de 260 à 270 ans, 1 ; de 270 à 280 ans, 1 ; de 280 à 290 ans, 1 ; de 290 à 300 ans, 1 ; de 300 à 310 ans, 1 ; de 310 à 320 ans, 1 ; de 320 à 330 ans, 1 ; de 330 à 340 ans, 1 ; de 340 à 350 ans, 1 ; de 350 à 360 ans, 1 ; de 360 à 370 ans, 1 ; de 370 à 380 ans, 1 ; de 380 à 390 ans, 1 ; de 390 à 400 ans, 1 ; de 400 à 410 ans, 1 ; de 410 à 420 ans, 1 ; de 420 à 430 ans, 1 ; de 430 à 440 ans, 1 ; de 440 à 450 ans, 1 ; de 450 à 460 ans, 1 ; de 460 à 470 ans, 1 ; de 470 à 480 ans, 1 ; de 480 à 490 ans, 1 ; de 490 à 500 ans, 1 ; de 500 à 510 ans, 1 ; de 510 à 520 ans, 1 ; de 520 à 530 ans, 1 ; de 530 à 540 ans, 1 ; de 540 à 550 ans, 1 ; de 550 à 560 ans, 1 ; de 560 à 570 ans, 1 ; de 570 à 580 ans, 1 ; de 580 à 590 ans, 1 ; de 590 à 600 ans, 1 ; de 600 à 610 ans, 1 ; de 610 à 620 ans, 1 ; de 620 à 630 ans, 1 ; de 630 à 640 ans, 1 ; de 640 à 650 ans, 1 ; de 650 à 660 ans, 1 ; de 660 à 670 ans, 1 ; de 670 à 680 ans, 1 ; de 680 à 690 ans, 1 ; de 690 à 700 ans, 1 ; de 700 à 710 ans, 1 ; de 710 à 720 ans, 1 ; de 720 à 730 ans, 1 ; de 730 à 740 ans, 1 ; de 740 à 750 ans, 1 ; de 750 à 760 ans, 1 ; de 760 à 770 ans, 1 ; de 770 à 780 ans, 1 ; de 780 à 790 ans, 1 ; de 790 à 800 ans, 1 ; de 800 à 810 ans, 1 ; de 810 à 820 ans, 1 ; de 820 à 830 ans, 1 ; de 830 à 840 ans, 1 ; de 840 à 850 ans, 1 ; de 850 à 860 ans, 1 ; de 860 à 870 ans, 1 ; de 870 à 880 ans, 1 ; de 880 à 890 ans, 1 ; de 890 à 900 ans, 1 ; de 900 à 910 ans, 1 ; de 910 à 920 ans, 1 ; de 920 à 930 ans, 1 ; de 930 à 940 ans, 1 ; de 940 à 950 ans, 1 ; de 950 à 960 ans, 1 ; de 960 à 970 ans, 1 ; de 970 à 980 ans, 1 ; de 980 à 990 ans, 1 ; de 990 à 1000 ans, 1 ; de 1000 à 1010 ans, 1 ; de 1010 à 1020 ans, 1 ; de 1020 à 1030 ans, 1 ; de 1030 à 1040 ans, 1 ; de 1040 à 1050 ans, 1 ; de 1050 à 1060 ans, 1 ; de 1060 à 1070 ans, 1 ; de 1070 à 1080 ans, 1 ; de 1080 à 1090 ans, 1 ; de 1090 à 1100 ans, 1 ; de 1100 à 1110 ans, 1 ; de 1110 à 1120 ans, 1 ; de 1120 à 1130 ans, 1 ; de 1130 à 1140 ans, 1 ; de 1140 à 1150 ans, 1 ; de 1150 à 1160 ans, 1 ; de 1160 à 1170 ans, 1 ; de 1170 à 1180 ans, 1 ; de 1180 à 1190 ans, 1 ; de 1190 à 1200 ans, 1 ; de 1200 à 1210 ans, 1 ; de 1210 à 1220 ans, 1 ; de 1220 à 1230 ans, 1 ; de 1230 à 1240 ans, 1 ; de 1240 à 1250 ans, 1 ; de 1250 à 1260 ans, 1 ; de 1260 à 1270 ans, 1 ; de 1270 à 1280 ans, 1 ; de 1280 à 1290 ans, 1 ; de 1290 à 1300 ans, 1 ; de 1300 à 1310 ans, 1 ; de 1310 à 1320 ans, 1 ; de 1320 à 1330 ans, 1 ; de 1330 à 1340 ans, 1 ; de 1340 à 1350 ans, 1 ; de 1350 à 1360 ans, 1 ; de 1360 à 1370 ans, 1 ; de 1370 à 1380 ans, 1 ; de 1380 à 1390 ans, 1 ; de 1390 à 1400 ans, 1 ; de 1400 à 1410 ans, 1 ; de 1410 à 1420 ans, 1 ; de 1420 à 1430 ans, 1 ; de 1430 à 1440 ans, 1 ; de 1440 à 1450 ans, 1 ; de 1450 à 1460 ans, 1 ; de 1460 à 1470 ans, 1 ; de 1470 à 1480 ans, 1 ; de 1480 à 1490 ans, 1 ; de 1490 à 1500 ans, 1 ; de 1500 à 1510 ans, 1 ; de 1510 à 1520 ans, 1 ; de 1520 à 1530 ans, 1 ; de 1530 à 1540 ans, 1 ; de 1540 à 1550 ans, 1 ; de 1550 à 1560 ans, 1 ; de 1560 à 1570 ans, 1 ; de 1570 à 1580 ans, 1 ; de 1580 à 1590 ans, 1 ; de 1590 à 1600 ans, 1 ; de 1600 à 1610 ans, 1 ; de 1610 à 1620 ans, 1 ; de 1620 à 1630 ans, 1 ; de 1630 à 1640 ans, 1 ; de 1640 à 1650 ans, 1 ; de 1650 à 1660 ans, 1 ; de 1660 à 1670 ans, 1 ; de 1670 à 1680 ans, 1 ; de 1680 à 1690 ans, 1 ; de 1690 à 1700 ans, 1 ; de 1700 à 1710 ans, 1 ; de 1710 à 1720 ans, 1 ; de 1720 à 1730 ans, 1 ; de 1730 à 1740 ans, 1 ; de 1740 à 1750 ans, 1 ; de 1750 à 1760 ans, 1 ; de 1760 à 1770 ans, 1 ; de 1770 à 1780 ans, 1 ; de 1780 à 1790 ans, 1 ; de 1790 à 1800 ans, 1 ; de 1800 à 1810 ans, 1 ; de 1810 à 1820 ans, 1 ; de 1820 à 1830 ans, 1 ; de 1830 à 1840 ans, 1 ; de 1840 à 1850 ans, 1 ; de 1850 à 1860 ans, 1 ; de 1860 à 1870 ans, 1 ; de 1870 à 1880 ans, 1 ; de 1880 à 1890 ans, 1 ; de 1890 à 1900 ans, 1 ; de 1900 à 1910 ans, 1 ; de 1910 à 1920 ans, 1 ; de 1920 à 1930 ans, 1 ; de 1930 à 1940 ans, 1 ; de 1940 à 1950 ans, 1 ; de 1950 à 1960 ans, 1 ; de 1960 à 1970 ans, 1 ; de 1970 à 1980 ans, 1 ; de 1980 à 1990 ans, 1 ; de 1990 à 2000 ans, 1 ; de 2000 à 2010 ans, 1 ; de 2010 à 2020 ans, 1 ; de 2020 à 2030 ans, 1 ; de 2030 à 2040 ans, 1 ; de 2040 à 2050 ans, 1 ; de 2050 à 2060 ans, 1 ; de 2060 à 2070 ans, 1 ; de 2070 à 2080 ans, 1 ; de 2080 à 2090 ans, 1 ; de 2090 à 2100 ans, 1 ; de 2100 à 2110 ans, 1 ; de 2110 à 2120 ans, 1 ; de 2120 à 2130 ans, 1 ; de 2130 à 2140 ans, 1 ; de 2140 à 2150 ans, 1 ; de 2150 à 2160 ans, 1 ; de 2160 à 2170 ans, 1 ; de 2170 à 2180 ans, 1 ; de 2180 à 2190 ans, 1 ; de 2190 à 2200 ans, 1 ; de 2200 à 2210 ans, 1 ; de 2210 à 2220 ans, 1 ; de 2220 à 2230 ans, 1 ; de 2230 à 2240 ans, 1 ; de 2240 à 2250 ans, 1 ; de 2250 à 2260 ans, 1 ; de 2260 à 2270 ans, 1 ; de 2270 à 2280 ans, 1 ; de 2280 à 2290 ans, 1 ; de 2290 à 2300 ans, 1 ; de 2300 à 2310 ans, 1 ; de 2310 à 2320 ans, 1 ; de 2320 à 2330 ans, 1 ; de 2330 à 2340 ans, 1 ; de 2340 à 2350 ans, 1 ; de 2350 à 2360 ans, 1 ; de 2360 à 2370 ans, 1 ; de 2370 à 2380 ans, 1 ; de 2380 à 2390 ans, 1 ; de 2390 à 2400 ans, 1 ; de 2400 à 2410 ans, 1 ; de 2410 à 2420 ans, 1 ; de 2420 à 2430 ans, 1 ; de 2430 à 2440 ans, 1 ; de 2440 à 2450 ans, 1 ; de 2450 à 2460 ans, 1 ; de 2460 à 2470 ans, 1 ; de 2470 à 2480 ans, 1 ; de 2480 à 2490 ans, 1 ; de 2490 à 2500 ans, 1 ; de 2500 à 2510 ans, 1 ; de 2510 à 2520 ans, 1 ; de 2520 à 2530 ans, 1 ; de 2530 à 2540 ans, 1 ; de 2540 à 2550 ans, 1 ; de 2550 à 2560 ans, 1 ; de 2560 à 2570 ans, 1 ; de 2570 à 2580 ans, 1 ; de 2580 à 2590 ans, 1 ; de 2590 à 2600 ans, 1 ; de 2600 à 2610 ans, 1 ; de 2610 à 2620 ans, 1 ; de 2620 à 2630 ans, 1 ; de 2630 à 2640 ans, 1 ; de 2640 à 2650 ans, 1 ; de 2650 à 2660 ans, 1 ; de 2660 à 2670 ans, 1 ; de 2670 à 2680 ans, 1 ; de 2680 à 2690 ans, 1 ; de 2690 à 2700 ans, 1 ; de 2700 à 2710 ans, 1 ; de 2710 à 2720 ans, 1 ; de 2720 à 2730 ans, 1 ; de 2730 à 2740 ans, 1 ; de 2740 à 2750 ans, 1 ; de 2750 à 2760 ans, 1 ; de 2760 à 2770 ans, 1 ; de 2770 à 2780 ans, 1 ; de 2780 à 2790 ans, 1 ; de 2790 à 2800 ans, 1 ; de 2800 à 2810 ans, 1 ; de 2810 à 2820 ans, 1 ; de 2820 à 2830